



Un projet de la Protection Suisse des Animaux PSA en faveur des personnes âgées



Les animaux dans les établissements médico-sociaux

Résultats d'un sondage réalisé en Suisse



PROTECTION SUISSE DES ANIMAUX PSA

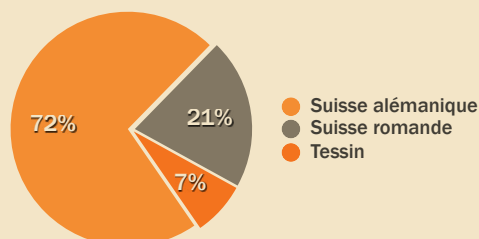
Introduction au sondage

Les animaux ont une influence positive sur les personnes âgées, particulièrement sur leur bien-être psychique, mais aussi physique. Ils peuvent ainsi largement contribuer à la qualité de vie de ces personnes. Diverses études scientifiques attestent l'effet favorable des animaux sur la santé. Ces connaissances sont de plus en plus souvent utilisées dans l'encadrement des personnes âgées. Les chiffres et les faits relatifs à ce thème font cependant défaut. Combien d'établissements médico-sociaux, et lesquels, autorisent la détention d'animaux? Quel est l'animal de compagnie le plus fréquent et le plus apprécié dans ces institutions? Quelles sont les difficultés rencontrées au quotidien avec les animaux de ces établissements ou avec ceux apportés par les séniors?

La Protection Suisse des Animaux PSA a mené une étude de portée nationale sur ce thème. Un courrier a été adressé à près de 2000 établissements médico-sociaux afin de leur demander de compléter un questionnaire sur le thème de la détention des animaux sous leur toit.

Au total, plus de 400 ont répondu. La plupart des réponses proviennent de Suisse alémanique, une part moindre, de Suisse romande, et la part la plus réduite, du Tessin.

Répartition géographique des réponses



Sommaire

1. Acceptation des animaux dans les établissements médico-sociaux	3
2. Animaux domestiques les plus appréciés dans les établissements médico-sociaux	3
3. Expériences positives avec les animaux dans la vie quotidienne des homes	4
4. Difficultés avec les animaux dans la vie quotidienne des homes	5
5. Provenance des animaux dans les établissements médico-sociaux	5
6. Responsabilités dans les soins donnés aux animaux	6
7. Acquisition d'autres animaux par les établissements médico-sociaux	6
8. Thérapie assistée par l'animal	6
9. Conclusion	7

Éditeur

Protection Suisse des Animaux PSA
Dornacherstrasse 101, case postale
4018 Bâle
Tél. 061 365 99 99
Fax 061 365 99 90
CCP 40-33680-3
psa@rotection-animaux.com
www.protection-animaux.com/grizzly

Groupe de projet chargé du sondage

Fabienne Häberli
Myriam Mory
Petra Santini-Willmes
Helen Sandmeier

Auteure

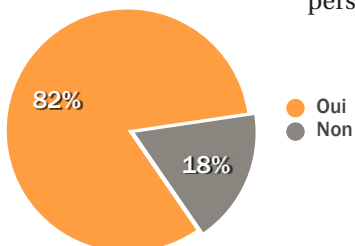
Fabienne Häberli

© PSA 2018

1. Acceptation des animaux

À la question de savoir si des animaux propres à l'établissement ou des animaux apportés par les résidents vivent sous leur toit, 82 % des institutions ont répondu par l'affirmative et seulement 18 % par la négative. Cette part étonnamment élevée de réponses positives est très réjouissante. À une deuxième question visant à savoir si les animaux sont en principe autorisés dans leur institution, seulement près d'un cinquième des établissements ont clairement répondu «non». En pourcentage, ce refus net des animaux dans les établissements médico-sociaux est à peu près identique dans toutes les parties du pays. Ainsi, la présence d'animaux domestiques dans les homes n'est pas plus acceptée ou rejetée dans certaines régions de Suisse que dans d'autres.

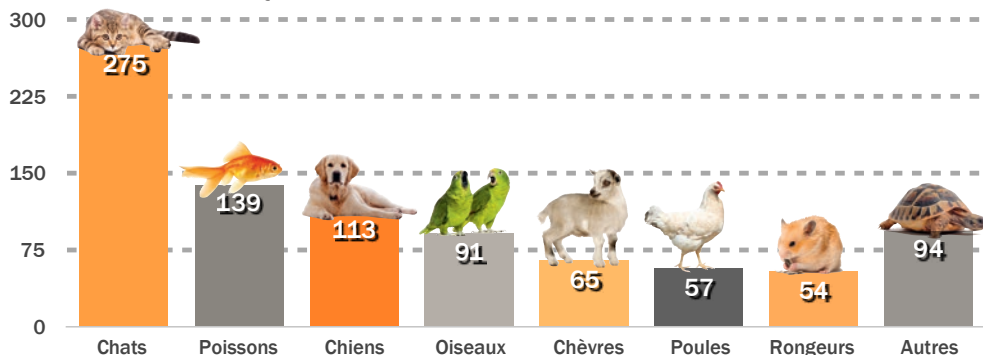
Des animaux vivent-ils dans votre institution?



2. Animaux domestiques les plus appréciés

Le chat est clairement l'animal domestique le plus apprécié dans les établissements médico-sociaux helvétiques. L'une des raisons pourrait résider dans le fait que cet animal est très indépendant, contrairement à d'autres. Comparés à d'autres animaux domestiques, les poissons demandent également peu de travail. Souvent, le nettoyage de l'aquarium est confié à une entreprise externe, afin de ne pas surcharger le personnel. Par ailleurs, le nettoyage et l'entretien d'un aquarium supposent un certain savoir-faire. Concernant les chiens, il convient de noter que les collaborateurs les emmènent souvent sur leur lieu de travail dans le home. Cette formule est tout à fait recommandée, les chiens en particulier ayant besoin d'une personne de référence. Parmi les «autres espèces», les tortues et les alpagas ont été souvent cités.

Quels animaux vivent dans votre institution?





3. Expériences positives avec les animaux dans la vie quotidienne des homes

Nous avons demandé aux participants au sondage de décrire, avec leurs propres mots, les expériences positives qu'ils vivent au quotidien avec leurs animaux. Voici un résumé des réponses les plus fréquentes:

- Plaisir et distraction au quotidien.
- Les animaux favorisent le contact et la communication avec d'autres personnes et créent des sujets de conversation.
- L'attention que les animaux portent aux résidents les touche et ouvre leur cœur.
- Les animaux apaisent les résidents souffrant de démence.
- L'acclimatation des nouveaux résidents à la vie quotidienne au sein du home est facilitée par la présence des animaux.
- Un animal console et accroît la joie de vivre.
- Sa présence minimise la solitude et les états dépressifs.
- Les animaux structurent les journées.
- Les effets sur l'ambiance de travail sont positifs.
- Un lien est créé avec l'activité antérieure exercée au cours de la vie active (agriculteur, berger) et ravive les souvenirs.
- Les animaux apaisent profondément les personnes en fin de vie.
- Les chats sentent si un résident ne va pas bien et cherchent volontairement à rester auprès de lui.
- Les personnes souffrant de démence qui ne communiquent pratiquement plus réagissent fortement à la présence d'un animal, certaines d'entre elles se remettent même à parler.
- L'animal incite à bouger, par exemple lors de promenades avec un chien.
- Lorsqu'une personne meurt, les chats sont fréquemment à proximité. Souvent, le chat se couche dans le lit de la personne en fin de vie ou devant la porte de sa chambre.
- Les animaux mettent de l'humour dans le quotidien.
- Les soins prodigués aux animaux donnent le sentiment d'être encore utile.
- Les animaux sont même en partie une thérapie contre la douleur.

4. Difficultés avec les animaux dans la vie quotidienne des homes

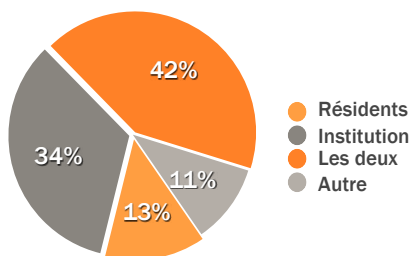
Outre les nombreuses expériences positives en lien avec les animaux, des difficultés sont aussi évoquées. Ici également, il s'agit d'un résumé des réponses les plus fréquentes:

- Les animaux occasionnent un surcroît de travail en matière d'hygiène et de propreté. Cette charge supplémentaire est difficilement quantifiable.
- La situation en matière de responsabilité à l'égard de l'animal manque de clarté.
- Les animaux sont nourris de manière incontrôlée par les résidents, d'où une suralimentation et un surpoids des animaux.
- Certains patients souffrant de démence agressent les animaux.
- Certains collaborateurs et résidents sont allergiques aux poils d'animaux.
- Les efforts pour attirer l'attention de l'animal créent une situation de concurrence et de la jalousie.
- Certaines personnes ont peur des animaux, par exemple des chiens.
- La nature des bâtiments cause des difficultés, les animaux étant parfois enfermés par inadvertance.
- Lorsque l'établissement médico-social est situé près d'une route très fréquentée, les chats ont des accidents ou sont tués.
- Le destin des animaux apportés par les résidents après leur décès ou lorsqu'au fil du temps, ils ne sont plus en mesure de s'occuper eux-mêmes de leur animal n'est pas clairement réglé.

5. Provenance des animaux dans les établissements médico-sociaux

Nous avons cherché à savoir si les animaux vivant dans les établissements médico-sociaux avaient été apportés par les résidents ou acquis par les institutions elles-mêmes. Souvent, les deux cas de figure cohabitent. Une réponse fréquente est également que l'établissement a accueilli un chat errant.

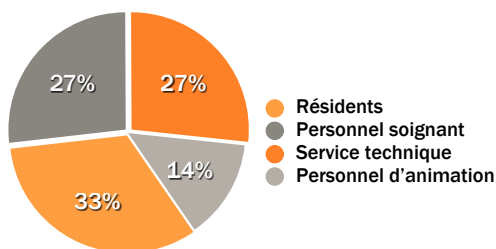
Les résidents ont-ils apporté des animaux qui vivaient chez eux ou les animaux ont-ils été acquis par votre institution?



6. Responsabilités dans les soins donnés aux animaux

Interrogés sur la question de la responsabilité des soins donnés aux animaux dans leur établissement, leurs responsables indiquent, dans la plupart des cas, que ce sont les résidents eux-mêmes qui s'en occupent, ce qui est réjouissant. Viennent ensuite le service technique, le personnel soignant et le personnel d'animation. Pour le nettoyage des aquariums, le recours à une entreprise extérieure est souvent cité. Les collaborateurs du service hôtelier ou des bénévoles sont aussi cités comme personnes responsables des animaux. Et parfois, c'est même la direction de l'établissement qui se charge personnellement de leur bien-être.

Qui est responsable des soins prodigués aux animaux?

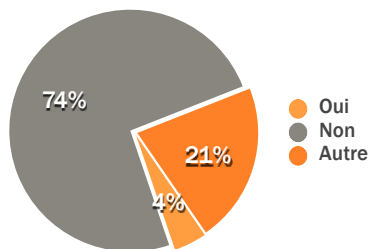


7. Acquisition d'autres animaux par les établissements médico-sociaux

Malheureusement, cette réponse recueille un taux de 74 % de «non». 21 % des établissements interrogés disent ne pas vouloir acquérir activement d'autres animaux, mais être ouverts à l'arrivée d'un animal apporté par un nouveau résident. D'autres indiquent que l'acquisition d'un

nouvel animal n'a lieu qu'en cas de décès de l'un des animaux vivant déjà dans le home.

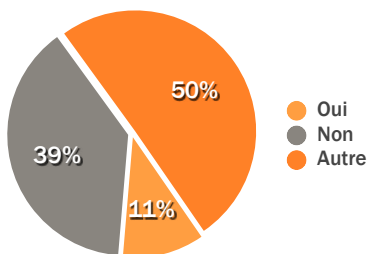
L'acquisition d'animaux (d'autres animaux) est-elle prévue dans votre établissement?



8. Thérapie assistée par l'animal

Une thérapie ciblée assistée par l'animal n'est pas encore très courante dans les établissements médico-sociaux. À la question de savoir si des animaux sont utilisés à des fins thérapeutiques dans leur home, 11 % des sondés répondent clairement «oui». Des formes mixtes combinant animaux visiteurs et animaux de thérapie sont souvent citées. L'animal le plus fréquemment évoqué est le chien, suivi des cochons d'Inde, des poules et d'autres animaux.

Des animaux sont-ils utilisés chez vous à des fins thérapeutiques?





9. Conclusion

Les résultats de cette étude sont très réjouissants. De très nombreux établissements médico-sociaux en Suisse ont une attitude positive à l'égard de la détention d'animaux. Notre enquête a révélé la bonne volonté marquée des institutions. Souvent, ces dernières ont répondu de manière très détaillée et passionnée à nos questions. Le fait que les personnes âgées puissent vivre leurs dernières années en compagnie de leur animal bien-aimé semble être une préoccupation dans de nombreux établissements.

Souvent en effet, l'animal est le seul compagnon permanent, ce qui lui vaut d'occuper une place importante dans la vie d'une personne âgée.

Bien entendu, ces compagnons donnent aussi du travail: ils doivent être nourris et soignés, ont besoin de contact avec leurs congénères ou avec des êtres humains. Les chiens ont besoin de leur promenade quotidienne, les chats de leur indépendance, de caresses et d'une caisse toujours propre, les lapins, les chèvres et les moutons, d'une litière fraîche.

Quelqu'un doit être chargé de toutes ces tâches et en assumer la responsabilité: il peut s'agir de séniors encore vigoureux pour qui ces tâches sont un moyen de structurer leur quotidien tout en offrant une activité créant du sens, ou de personnel spécialement formé pour le soin aux animaux, en particulier lorsque le nombre de ces derniers est important.

Un fait est incontesté: les animaux occasionnent aussi des frais. Mais la richesse qu'ils donnent en retour ne peut pas être évaluée en francs et en centimes. Qui-conque a vécu l'enrichissement généré par la présence d'un animal dans le quotidien du home n'a nulle envie d'y renoncer.



Le service spécialisé Grizzly de la Protection Suisse des Animaux PSA est à la disposition des séniors et des collaborateurs des établissements médico sociaux pour les conseiller. Il soutient les séniors à la recherche d'une solution satisfaisante pour leur animal de compagnie ainsi que les

établissements médico-sociaux autorisant la présence des animaux de compagnie des résidents ou détenant les leurs.

N'hésitez pas à nous contacter. Nous sommes là vous vous.

**Contact et autres renseignements sur
www.protection-animaux.com/grizzly**



Protection Suisse des Animaux PSA · Dornacherstrasse 101 · CH-4018 Bâle

Tél. 061 365 99 99 · Fax 061 365 99 90 · CCP 40-33680-3 · psa@protection-animaux.com · www.protection-animaux.com